

# RAPPORT ANNUEL 2024 SUR L'ÉTAT DES LIEUX DU SEXISME EN FRANCE

## S'ATTAQUER AUX RACINES DU SEXISME

Réalisé par la commission : "Lutte contre les stéréotypes et rôles sociaux" du Haut Conseil à l'Égalité.  
(janv.2024)

### Avant-propos :

L'édition 2024 se penche sur les racines persistantes du sexisme en France. Les stéréotypes de genre, enracinés dès l'enfance et entretenus dans diverses sphères de la société, contribuent à la persistance du sexisme et donc des violences les plus graves envers les femmes.

Le paradoxe réside dans une société de plus en plus consciente et intolérante envers les violences sexistes, mais maintenant des stéréotypes influant sur les mentalités et les comportements.

92%

de la population constate des traitements inégaux entre hommes et femmes dans au moins une sphère de la société.

### I. Le sexisme s'enracine

Le rapport 2023 mettait déjà en évidence un écart alarmant entre la conscience de la société sur les inégalités de genre et la réalité vécue du sexisme. Le monde du travail est perçu comme la sphère la plus inégalitaire, avec seulement 20% de la population estimant l'égalité entre les sexes. Parallèlement, 36% considèrent que l'égalité est atteinte dans la vie de famille et la vie du foyer.

70%

des hommes estiment devoir prendre en charge financièrement leur famille pour être respectés.

### A. Stéréotypes et Résistances

Les stéréotypes de genre persistent et les clichés associés aux masculins et aux féminins sont massivement diffusés, à titre d'exemple : **42%** de la population estime que les hommes ne devraient pas pleurer. Les hommes de 25-34 ans semblent également adhérer à des clichés masculinistes, comme le fait que 40% considèrent difficile d'être un homme dans la société actuelle.

90%

des femmes ont déjà renoncé à des actions ou modifié leur comportement pour éviter le sexisme.

### B. Stratégies d'Évitement des Femmes

Les femmes réagissent en adoptant des stratégies d'évitement ou de renoncement : 58% ont déjà renoncé à sortir faire des activités seules.

## C. Montée du Masculinisme

La société française se divise concernant l'égalité : **seulement 35%** des **hommes** de 25-34 trouvent **anormal** qu'un homme ait un **salaire supérieur à sa collègue**.

L'adhésion aux clichés masculinistes : **29% des hommes** pensent qu'ils sont **plus performants dans les carrières scientifiques**.

L'étude démontre une nouvelle fois que les hommes de 65 ans et plus restent conservateurs: il estiment à **84%** que **les hommes doivent protéger les femmes** ils sont **51%** à penser que **les femmes doivent s'arrêter de travailler pour s'occuper des enfants**. Ce constat est inquiétant pour le HCE car il marque une réassignation des femmes à la sphère strictement domestique à contre-courant des enjeux féministes et des politiques publiques pour l'émancipation des femmes.

37%

des hommes considèrent que le féminisme menace leur place dans la société.

58%

femmes âgées de 25 à 34 ans pensent qu'une femme doit passer sa vie de famille avant sa carrière.

51%

des hommes de 65 ans et + considèrent que les femmes doivent s'arrêter de travailler pour s'occuper des enfants

1/6  
Femme

est touchées par les violences physiques dans le cadre des relations de couple

## D. Prévalence des Violences

Une réalité alarmante émerge concernant les violences sexistes:

- **9 femmes sur 10** déclarent avoir déjà vécu une situation sexiste
- **37% des femmes** ont connu au moins une situation de non-consentement, atteignant presque la moitié chez les 25-49 ans.

## II. Famille, École et Numérique: les 3 Incubateurs du Sexisme

La question centrale de ce report reste **“Pourquoi le sexisme persiste-t-il autant ?”**

La réponse que donne le HCE est qu'il est une construction sociale assimilée dès l'enfance au foyer, à l'école et véhiculée dans l'ensemble de la société et notamment dans les médias.

Cette année, le Baromètre Sexisme se penche sur les rôles de la famille, de l'école, et des contenus numériques dans cette éducation au sexisme.

**47% de la population reconnaît l'existence d'inégalités dans cette éducation.**

70%

des femmes estiment que les hommes et les femmes ne sont pas traités de la même manière dans leurs familles.

## A. La Famille: Premier Terreau du Sexisme

- 9/10 parents considèrent qu'ils ont éduqué de façon égale leurs enfants sur le partage des tâches pour autant: 3/4 des femmes faisaient le ménage enfants contre 42% des hommes. A l'âge adulte, ce sont les femmes qui à 80% consacrent encore plus d'1h par jour aux tâches domestiques. Cette inégalité est intégrée très tôt par les enfants soit dans l'observation des comportements de leurs parents soit dans les différences qu'ils vivent au quotidien.
- 76% des parents estiment avoir choisi les mêmes jouets pour leurs enfants du genre opposé pour autant seulement 45% des hommes déclarent avoir reçu une voiture contre 4% des femmes.

3%

des hommes ont reçu une poupée dans leur enfance contre 62% des femmes.

1/4

des français considèrent encore que les camions sont pour les garçons et les poupées pour les filles.

1/2

personne considère que les filles et les garçons sont traités différemment à l'école.

## B. À l'École: Cristallisation des Stéréotypes

- Les filles sont peu orientées vers les carrières scientifiques, avec **seulement 30% des femmes s'orientant vers des métiers d'ingénieur.**
- Des biais sexistes persistent à l'école, impactant la confiance et l'ambition des filles : **70% des prises de paroles en classe sans autorisation sont faites par les garçons\***.
- Concernant la violence: les garçons représentent 3 quarts des élèves ayant reçu une punition ce chiffre grimpe à 96,7%\*\* lorsque l'on parle de violence sur autrui.

Pour la sociologue E. Maruéjols, ces résultats viennent confirmer que « les stéréotypes de sexe sont intégrés très tôt et que « les individus finissent par y consentir ». Plus tard à l'âge adulte cela se traduit par l'infusion très nette et persistante de la violence endémique à l'égard des femmes.

74%

des femmes n'ont jamais envisagé une carrière dans le domaine technique ou scientifique

67%

des hommes n'ont pas envisagé les métiers du soin / care.

68%

de la population estime que les inégalités entre les filles et les garçons ne sont pas ou peu évoquées par le personnel scolaire.

## 3. Des Orientations Générées et Vectrices d'Inégalité

- Certaines filières continuent d'être plus perçues pour un genre plutôt qu'un autre Les orientations professionnelles et les stéréotypes de genre contribuent aux écarts de carrière et de rémunération entre les sexes.
- L'éducation à l'égalité à l'école est défailante, avec **51% de la population déclarant que les situations sexistes ne sont pas condamnées** par les enseignants. l'éducation à la vie relationnelle et affective reste largement insuffisante en pratique : **2 tiers des personnes** interrogées n'ont jamais suivi une seule séance d'éducation sexuelle et affective.

\*Selon le rapport sur l'égalité entre les filles et les garçons dans les modes d'accueil de la petite enfance de l'IGAS, 2012

\*\* IBID

# III. L'amplification du numérique



## 1. Réseaux Sociaux et Images Stéréotypées

- **Plus de la moitié de la population** considère que les femmes et les hommes ne sont pas traité de la même manière sur les réseaux sociaux.
- Le numérique laisse libre court à la violence sexiste (85% des femmes y ont déjà été exposés).
- **Les plateformes numériques amplifient les stéréotypes de genre** : en particulier sur YouTube : l'enquête du HCE sur les 100 contenus les plus vus par les enfants démontre que **92% des vidéos présentent des éléments physiques stéréotypés** pour les personnages féminins (robes, serres têtes, paillettes..) mais aussi pour les personnage masculin (bleu, pantalons, cheveux court..)

Les contenus numériques pour enfants participent à la normalisation des hiérarchies de genres.

## 2. L'influence Négative de l'Industrie Pornographique



- La pornographie diffuse une culture sexiste d'une rare violence où les **hommes de 25-34 ans** y sont particulièrement influencés : seulement **50% perçoivent un problème dans l'image des femmes véhiculée par la pornographie.**
- 64% déclarent que la pornographie donne envie de reproduire des gestes sexuels observés.
- L'exposition précoce à du contenu pornographique influence davantage les comportements violents. Selon L'ifop, plus les jeunes hommes ont été exposés tôt à du contenu hard plus ils adhèrent à des représentations violentes. **57% des hommes ayant visionné le premier film porno à moins de 11 ans répondent positivement qu'il est normal de « faire plaisir a son conjoint même quand on n'en a pas envie ».**

Dans ce contexte, lutter contre les violences sexistes et sexuelles parait vain si on laisse en parallèle libre court à la diffusion d'images humiliant les femmes, érigés en modèle de conduite pour certains.

## Recommandation :

A la suite de son rapport, le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes dresse des recommandations autour de 3 grands points.



**Eduquer** à l'égalité à travers un *programme* de sensibilisation et d'orientation effectif, continu et adapté



**Réguler** la présence et l'image des femmes dans le secteur *numérique*



**Sanctionner** en faisant du *délit de sexisme* un véritable outil juridique de condamnation du sexisme